

Karaté/Crise

Il faut mettre un terme à la chienlit

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

QUI, finalement, au ministère de la Jeunesse et des Sports, est capable de mettre définitivement fin aux actes blâmables qui déstabilisent, depuis de nombreuses années, les différents bureaux élus de la Fédération gabonaise de karaté do et arts martiaux affinitaires (Fégakama) ? « La tutelle, passive dans le règlement des conflits au sein des fédérations, donne souvent l'impression d'être complice avec les détracteurs des bureaux fédéraux », regrette un observateur sportif.

A la Fégakama, de Me Ndong Sima à Théophile Mba Andeme « Me Bibi », en passant par Charles Mendome et autres Me Grégoire Peck Joumas, ces présidents ont subi le même sort. Ils furent déstabilisés, généralement avant la fin de leur mandat, pour une supposée « mauvaise gestion ».

En discutant avec quelques pratiquants, un nom est à l'origine de la quasi-majorité des frondes au sein du karaté gabonais : Me Manvoumbi Mombo Wapatcha « Wapi ». Ce dernier serait la tête pensante de tous les coups tordus à l'origine des malheurs de nombreux présidents de la Fégakama.

Ce qui est étonnant de la part de ce disciple de la JKA qui, elle, est en dissidence avec la WKF (Fédération mondiale de karaté). C'est quasiment dans cet esprit que « Wapi », loin d'être un modèle de bon gestionnaire sportif, fonctionne à l'intérieur du karaté national.

En effet, depuis pratiquement 25 ans, il règne en maître absolu à la tête de l'Association gabonaise de karaté-do (Agakado), née de la volonté d'un groupe d'amis de vulgariser le karaté. De ce fait, cette structure privée bénéficie d'une importante subvention de l'Etat de l'ordre de 150 millions de francs cfa. Une somme qui ne sert qu'à égayer, pendant près de deux heures, la « Grande nuit des arts martiaux ».

Compétition organisée sous d'autres cieus, à l'exemple de la France, par les fédérations sportives martiales. De nombreux Gabonais, qui ne sont pas amnésiques, se demandent, à juste titre, si cette manne financière est souvent justifiée au cours d'une assemblée générale ordinaire ou extraordinaire.

Certes, il peut être reproché au bureau fédéral actuel de n'avoir pas organisé les assemblées générales ordinaires pour évaluer son bilan. Cependant, il faut bien arrêter un jour cette propension à semer volon-



Photo : James Angelo LOUNDOU

Le karaté gabonais a besoin d'une union sacrée autour du président élu, Me Paterne Dicka (au milieu en bas).

tairement la "tempête" dans les associations sportives nationales, ou bien à déstabiliser les dirigeants fédéraux qui font correctement leur travail.

Me Paterne Dicka a été élu pour quatre ans. Il faut donc attendre la fin de son mandat pour le démettre, conformément aux statuts, si ses bilans (moral et finan-

cier) ne sont pas approuvés. L'audience collective sollicitée dernièrement auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports par les fédérations nationales, via le Comité national olympique du Gabon (CNOG), doit être une occasion propice pour doucher les ambitions de tous les conspirateurs tapis au sein des fédérations de karaté, taekwondo, tennis de table, etc.

Car, donner du crédit aux délégations (fallacieuses) de certains fauteurs de désordre qui font fi des règles statutaires, c'est aller à l'encontre de la vision sportive du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Et lorsque

des fauteurs en eau trouble bénéficient du soutien d'un inspecteur général du département des Sports, en la personne de Prudence Obiang, - il a donné son feu vert à la mise en place d'un comité ad hoc devant gérer les affaires courantes -, c'est favoriser, entre autres, la destruction du karaté gabonais.

A croire que la crise de notre athlétisme n'a pas fait école chez « Wapi » et les siens. Lesquels, pourtant, auraient été remis à leur place par un pratiquant-juriste qui leur aurait démontré le côté illégal des retrouvailles du samedi 26 mars 2016.

Football

Les femmes et les U20 à l'honneur en avril et mai



Photo : Jai

Les U20 gabonais lors du match amical Burkina faso-Gabon.

S.A.M.

Libreville/Gabon

LA Fédération gabonaise de football a récemment annoncé que le championnat national de football féminin, édition 2016, se tiendra à Tchibanga du 10 au 18 avril 2016. Il s'agit, pour l'institution susmentionnée, de surfer sur le succès de l'édition 2015, organisée dans la même ville.

10 équipes provinciales seront sur la ligne de départ pour succéder à Requins du Komo, vainqueur de l'édition 2015. La Fégafoot a également in-

diqué que le Gabon croisera l'Angola au 2e tour dans le cadre des Éliminatoires de la CAN U20, dénommée "Zambie 2017". Le match aller est prévu en Angola le week-end des 20-21-22 mai 2016 et le match retour à Libreville le week-end des 10-11-12 juin 2016. Exempté du 1er tour des éliminatoires de la CAN Juniors Zambie 2017, les Panthères du Gabon vont croiser le fer avec les Palanquinhos Negras d'Angola pour le compte du 2e tour. Devant entrer en lice le week-end dernier, l'Angola a bénéficié du forfait du Tchad pour se qualifier directement pour ce 2e tour.



La Solution Logistique Libreville et Port Gentil

POUR LA LIVRAISON DE VOS CONTENEURS IMPORT

ZONE	Conteneur 20'	Conteneur 40'
OWENDO	150 000 HT	175 000 HT
OLOUMI	200 000 HT	225 000 HT
JUSQU'À L'AÉROPORT	225 000 HT	275 000 HT
JUSQU'À AGONDGE	250 000 HT	300 000 HT
JUSQU'AU PK27	250 000 HT	300 000 HT
AUTOCHARGEUSE	110 000 HT	125 000 HT

Tarif au conteneur quel que soit la marchandise et son poids

LBV : tél. 01 70 53 90
infos@sotrasgab.com

www.sotrasgab.com

POG : tél. 01 53 07 61
infopog@sotrasgab.com